

POLITIQUES DE MAÎTRISE DE LA DEMANDE D'ÉNERGIE ET RÉSISTANCES AU CHANGEMENT

Une approche socio-anthropologique

L'accélération du changement climatique fonctionne comme un signal d'alarme et interroge l'économie de pillage dans laquelle l'homme s'est installé. La multiplication des équipements énergivores, la croissance des consommations d'électricité, l'épuisement des sources d'énergie fossile, l'augmentation des gaz à effet de serre... tous ces facteurs se combinent pour accélérer un processus difficilement contrôlable. Alors, les gouvernements se réunissent, négocient, s'entendent sur les mesures à mettre en œuvre pour limiter les dégâts. Les politiques de Maîtrise de la Demande d'Énergie (MDE) constituent un des leviers pour infléchir les comportements énergivores. Mais en quoi consistent ces politiques ? Quels sont les instruments mis en œuvre ? Quels types de publics sont concernés ? Comment ces derniers les réceptionnent-ils, et pourquoi n'adoptent-ils pas de comportements plus sobres ?

À travers des exemples portant sur les réfrigérateurs, l'automobile ou le bâtiment-économie, la première partie de cet ouvrage montre combien les élus des petites collectivités, les artisans, les professionnels du bâtiment ou les consommateurs sont peu disposés à modifier leurs habitudes, leurs équipements ou leur savoir-faire. Ils ont en fait de très bonnes raisons pour ne pas en changer. La deuxième partie de l'ouvrage se place du côté des dispositifs incitatifs, les caractérise et les questionne, pour montrer qu'ils cherchent bien souvent leurs publics. L'étiquette énergie, une opération Écocampus, différentes campagnes de sensibilisation aux économies d'énergie illustrent combien il est nécessaire de construire une véritable culture d'économie d'énergie pour rendre les projets de MDE socialement acceptables. La partie suivante traite de l'expérience des programmes d'efficacité énergétique québécois, ainsi que de l'opération de MDE sur le fleuve Maroni en Guyane. Dans les deux cas, les outils et supports de sensibilisation utilisés sont construits sur la base des cultures des populations destinataires. Savoir ne suffisant pas à passer à l'acte, la dernière partie passe en revue certaines pistes pour infléchir durablement les comportements.

Marie-Christine ZELEM est maîtresse de conférences en sociologie, HDR, à l'université d'Albi. Elle est co-responsable du pôle « Politiques Environnementales et Pratiques Sociales » au CERTOP-CNRS, à l'université de Toulouse II. Elle est aussi responsable de l'Équipe de Recherche Technologique n° 63, « Services Publics et Économies d'Énergie Durables » dans le cadre de laquelle elle a initié une opération Écocampus à l'université d'Albi. Ses recherches portent sur les modes de réception des politiques publiques et les résistances aux innovations technologiques et sociales.

Dessins de couverture : Jean-Pierre Penez, Rémire-Montjoly



9 782296 114388

ISBN : 978-2-296-11438-8

30,50 €

Collection « Logiques Sociales »
dirigée par Bruno Péquignot

Marie-Christine Zélem

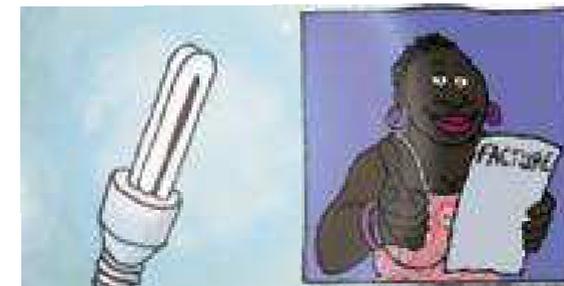
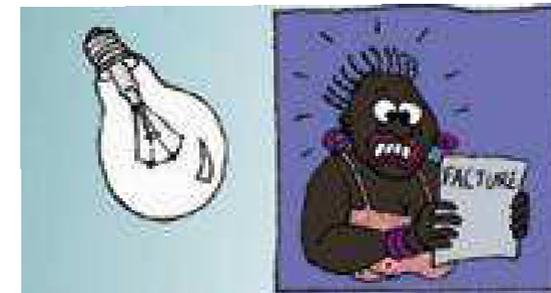
POLITIQUES DE MAÎTRISE
DE LA DEMANDE D'ÉNERGIE
ET RÉSISTANCES AU CHANGEMENT

L'Harmattan
LOGIQUES SOCIALES

Marie-Christine Zélem

POLITIQUES DE MAÎTRISE DE LA DEMANDE D'ÉNERGIE ET RÉSISTANCES AU CHANGEMENT

Une approche socio-anthropologique



L'Harmattan

LOGIQUES SOCIALES